

Paroisse St Jean XXIII Cognin



A partager le dimanche 25 avril 2021

4^{ème} dimanche du Temps Pascal - Année B

« Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. »

Journée de prière pour les vocations.

Évangile du jour Jean (10,11-18)

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. » – *Acclamons la Parole de Dieu.*

Homélie (par Stéphane BOUSQUET, diacre)

Pour celui qui ouvre les Évangiles par curiosité, pour découvrir ce Jésus dont nous, les chrétiens, nous parlons, bien vite la curiosité cède la place à l'intérêt. Personne, quel qu'il soit ne peut rester insensible, indifférent au Christ, à ses paroles, à son action... Le Personnage passionne mais trop souvent la découverte se limite à l'homme généreux, attentif à ses contemporains et qui finit comme nombre de réformateurs : éliminé parce qu'il gêne une certaine façon de penser, d'être, d'agir ...

« Jésus est la pierre méprisée de vous les bâtisseurs, mais devenu la pierre d'angle ».

Pierre nous invite à découvrir non seulement l'homme généreux, mais aussi Celui qui est le Fils de Dieu, venu parmi nous, pour faire de nous des Fils adoptifs du Père et se révéler notre frère en humanité.

Et tout cela pour « que nous soyons appelés enfants de Dieu »...

Et pour cela, Il dit qu'Il est le Vrai, l'unique berger !

Pour approfondir notre foi, notre connaissance il apporte deux preuves : Il connaît ses brebis, ensuite Il donne sa Vie pour elles. Deux preuves qui nous montrent son Amour pour nous. Le mercenaire agit par intérêt, Les brebis ne l'intéressent pas. Lui, Jésus, agit par Amour pour ses brebis, c'est-à-dire pour chacun de nous !

Voilà l'étape à franchir pour découvrir le vrai visage du Christ : ouvrir son cœur pour vivre de l'Amour qu'il a pour nous...pour chacun de nous...

Mais cet Amour, il ne le vit pas en solitaire, mais en communion avec son Père (notre Père) dans la joie de l'Esprit Saint.

Non seulement nous sommes aimés, mais nous sommes invités à notre tour à vivre de cet Amour les uns aux autres dans la Communion du Dieu Trinité.

Celui qui connaît vraiment l'Amour de Dieu, ne peut pas ne pas le partager. Il devient à son tour un relais de l'Amour, un lieu où Dieu demeure et ne cesse de se donner...

Par notre baptême, nous avons été plongés dans la mort et la Résurrection du Christ et tous nous formons le Corps du Christ.

Notre berger nous guide, troupeau souvent peu docile, négligent, mais Christ est patient, et si la tempête agite nos cœurs, n'oublions pas que « en nul autre que Lui, il n'y a de salut, car sans le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver ».

Quel que soit notre état de vie, notre vocation, ne l'oublions jamais pour vivre de son Amour et témoigner autour de nous de ce beau message.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus cherchait sa place, sa vocation avec angoisse et inquiétude. En lisant Saint Paul, elle découvrit que sa Vocation était l'Amour.

A notre tour, comme elle, dans nos doutes, nos choix de Vie, nos peurs, nos angoisses, nous sommes, nous aussi, invités à vivre la vocation de l'Amour et permettre au Berger de voir grandir son troupeau dans la joie, la foi et la confiance.

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise ».

